

Plumes en péril au Jardin botanique

Comment les 28 ans d'observation d'une seule personne ont permis de détecter une forte baisse de l'occurrence des oiseaux au Jardin botanique? Un ornithologue nous fait découvrir l'apport remarquable de Guy Zenaitis.

TEXTE ET PHOTOS – ÉMILE BRISSON-CURADEAU



⊞ Dans le désert asphalté de l'Est de Montréal s'étend une oasis luxuriante de 75 ha, irrésistible pour les oiseaux... et pour ceux qui souhaitent les observer! Parmi ces observateurs, Guy Zenaitis s'est démarqué par la ponctualité inébranlable de ses visites au Jardin. Cet ornithologue expérimenté a cumulé 932 visites pendant 28 ans, et plus de 2000 heures d'observation. Très méticuleux, l'homme a répertorié toutes les espèces observées à chacune de ses visites, constituant ainsi une mine d'or pour étudier l'évolution des oiseaux au Jardin.

Je me suis penché sur les données de l'ornithologue pour évaluer si l'abondance des espèces était la même entre deux périodes, soit la fin du 19^e siècle (1986 à 1999) et le début du 20^e siècle (2000 à 2014)¹. Les résultats sont surprenants : parmi les 86 espèces observées régulièrement² par Guy Zenaitis, 52 ont connu une diminution de 30 %. En contrepartie, seulement 21 espèces ont connu une augmentation d'au moins 30 %. Et 13 autres espèces ont peu fluctué entre les deux périodes.

ESPÈCES EN CHUTE LIBRE

Premier constat : 52 espèces en déclin sur 86, c'est beaucoup! Pire : les chiffres montrent que certaines espèces ont quasiment déserté le Jardin botanique! L'espèce la plus



◀▲ La grive à dos olive, avec une diminution de 66,7 %, figure parmi la longue liste d'oiseaux en déclin d'abondance au Jardin botanique.

◀ La raréfaction des terrains vacants pourrait expliquer le fort déclin du pluvier kildir au Jardin botanique.



La sitelle à poitrine blanche compte parmi les rares oiseaux à avoir connu une augmentation d'abondance au Jardin botanique.



Le bruant familier a connu une augmentation considérable, notamment dans l'Arboretum, où un grand nombre nichent parmi les conifères.

touchée est le goéland argenté, qui autrefois était observé dans des groupes de plus de 100 individus, et qui n'a été aperçu qu'à raison de quelques individus solitaires entre 2000 et 2014. Cette chute suit la tendance constatée en Amérique du Nord, mais de manière plus marquée. D'autres espèces moins abondantes au Jardin subissent également un déclin ailleurs. Le quiscale bronzé, une espèce en diminution en Amérique du Nord, était vu à raison de 19 individus par heure par Guy Zenaitis entre 1986 et 1999, alors que la moyenne a baissé à 6 par heure au cours des 14 années suivantes. La situation est similaire pour le tarin des pins, aussi en diminution en Amérique, qui a connu une baisse de 46,4% au Jardin. Le déclin du gros-bec

errant, du moineau domestique, de la crécerelle d'Amérique et de la paruline à calotte noire va dans le même sens que la tendance constatée à l'échelle du Québec.

Les hirondelles, dont la diminution dans la province n'est pas un secret, n'échappent pas non plus à un déclin au Jardin. Outre l'hirondelle bicolore (-52%), les hirondelles noires, rustiques et des rivages sont complètement disparues des fiches d'observation de Guy Zenaitis à partir de l'an 2000.

OÙ SONT PASSÉS LES CANARDS ?

Autrefois, les étangs du Jardin foisonnaient de canards à l'automne. Après l'an 2000, toutes les espèces de barboteurs sont devenues moins abondantes,

qu'il s'agisse du canard colvert (-39,1%), du canard noir (-58,9%) ou du canard d'Amérique (-86,3%). La prolifération de la végétation aquatique dans les étangs pourrait expliquer cette tendance, poussant les canards à s'arrêter ailleurs lors des migrations automnales.

Quant au pluvier kildir, Guy Zenaitis en voyait 1 en moyenne à toutes les 3 heures pendant la période 1986-1999, comparativement à 1 à chaque période de 30 heures après l'an 2000. Cette diminution pourrait découler de l'aménagement des terrains vacants où nichait l'oiseau. D'autres oiseaux comme la perdrix grise ont presque complètement disparu du Jardin, suivant une tendance →



L'épervier de Cooper niche maintenant régulièrement au Jardin botanique, ce qui pourrait expliquer la raréfaction de l'épervier brun.

Espèces ayant connu les plus fortes diminutions ou augmentations d'abondance au cours des 28 dernières années au Jardin botanique

ESPÈCES	DIMINUTION	ESPÈCES	AUGMENTATION
Goéland argenté	-98,4%	Grèbe à bec bigarré	+3 139,0%
Jaseur boréal	-93,6%	Épervier de Cooper	+774,2%
Pluvier kildir	-90,3%	Tyran tritri	+321,9%
Roselin pourpré	-88,8%	Pic chevelu	+114,3%
Canard d'Amérique	-86,3%	Corneille d'Amérique	+111,6%
Gros-bec errant	-85,4%	Bruant familier	+99,0%
Goéland marin	-80,2%	Moucherolle phébi	+93,2%
Roselin familier	-78,7%	Sitelle à poitrine blanche	+91,6%
Roitelet à couronne dorée	-78,1%	Viréo aux yeux rouges	+76,9%
Troglodyte familier	-73,4%	Viréo à tête bleue	+63,6%



Le cardinal rouge est devenu plus commun au cours des 30 dernières années, autant au Jardin botanique qu'à l'échelle du Québec.

Le bruant familier, quant à lui, est devenu très abondant, surtout dans le secteur de l'Arboretum, où il niche. Il est passé de 0,56 à 1,13 individu par heure. D'autres oiseaux communs, comme la corneille d'Amérique, le viréo aux yeux rouges et le faucon émerillon, ont aussi échappé à la baisse observée chez les autres oiseaux.

DE L'ESPOIR ?

Malgré une tendance générale à la baisse, je garde espoir que le Jardin botanique demeurera un lieu privilégié pour l'observation d'oiseaux. Je soupçonne d'ailleurs que certaines espèces aient connu un accroissement trop récent pour que les données de Guy Zenaitis en témoignent. C'est le cas du grand corbeau, vu pour la première fois par Guy Zenaitis en 2012, dont la présence est de plus en plus remarquée par les amateurs. Aussi, les observations réservent encore quelques surprises, comme cette marouette de Caroline, observée en 2015. Une chose est sûre : il n'y aura jamais trop d'amateurs pour alimenter en données les études des années futures. À vos jumelles! ■

Émile Brisson-Curadeau étudie l'écologie des oiseaux polaires dans le cadre d'une maîtrise à l'Université McGill.

1. L'abondance a été calculée en nombre d'individus par heure d'observation, selon les données compilées dans la banque de données d'observation d'oiseaux d'eBird Canada <www.ebird.ca>.
2. Soit les espèces qui ont été vues au moins lors de 40 visites au Jardin.



Guy Zenaitis, l'homme du Jardin

Professeur de mathématique et amateur de musique classique, Guy Zenaitis était aussi un grand passionné d'oiseaux. Habitant à proximité du Jardin botanique, il y usait si régulièrement ses jumelles que tout ornithologue le connaissait. Bien que la force d'un ornithologue soit en très grande partie déterminée par sa capacité à reconnaître les chants, « c'est pourtant sa vue exceptionnelle qui faisait de Guy Zenaitis un observateur hors pair, relate Pierre Bannon, ornithologiste expérimenté et ami de longue date de Guy Zenaitis. Il avait aussi le don de trouver les raretés. » L'homme qui nous a quittés en 2015 demeure celui qui a le plus contribué à recenser les oiseaux du Jardin botanique.

montréalaise. D'autres espèces comme le roselin familier présentent des tendances d'abondance contradictoires, affichant une diminution au Jardin malgré une augmentation au Québec.

ESPÈCES GAGNANTES

Quelques espèces ont toutefois connu un essor étonnant. Le grèbe à bec bigarré est un cas ahurissant. Vu à quatre reprises avant l'an 2000, il a par la suite été aperçu plus d'une centaine de fois par Guy Zenaitis, ce qui serait dû à la régularité de la présence d'un couple nicheur.

Le cardinal, plus commun au Québec durant les dernières décennies, est lui aussi devenu plus fréquent au Jardin botanique. Alors qu'en moyenne 0,7 individu était observé par Guy Zenaitis à chaque heure lors de ses premières années, il en voyait plus de 1 par heure dans les années 2000.

Des oiseaux comme l'épervier de Cooper ont aussi connu une augmentation autant au Québec que dans le Jardin. Deux des pics les plus communs au Jardin, soit les pics mineur et chevelu, ont augmenté respectivement de 32,4 % et de 114,3 %.